

**TAVANNES** Un an et demi après sa création, la structure avance et se réinvente

# Le fOrum culture poursuit son chemin, avec un nouveau venu

CATHERINE BÜRKI

Il fait son chemin, le fOrum culture. Héritière du Forum interjurassien de la culture, chargée de la mise en œuvre d'ARS – le projet de soutien et de mise en réseau des arts de la scène dans le Jura, le Jura bernois et à Bienne –, la structure a vu le jour en décembre 2015. Un peu plus d'un an et demi après sa création, elle fait aujourd'hui, petit à petit, son nid dans le monde foisonnant de la culture régionale. Un parcours qui, comme le souligne Nicolas Steullet, membre du comité directeur et acteur amateur, n'est alors pas toujours de tout repos.

A l'heure de faire le point sur la situation de l'association, ce dernier évoque un besoin permanent d'adaptations. «*La mise en place du réseau prend tout de même passablement de temps et nous sommes en constante recherche d'améliorations pour parvenir à satisfaire au mieux chacun des acteurs culturels.*» Un contexte d'évolution continue qui, comme il l'explique, donne maintenant lieu à une réorganisation partielle du fonctionnement interne de la structure. Une réorganisation qui, à l'heure actuelle, passe par l'engagement d'un nouveau collaborateur. A savoir le Biennois Lionel Gafner.

## Rôle clef pour un Biennois

En fonction depuis lundi dans les locaux tavannois du fOrum culture, le nouveau venu remplace Mathias Gautschi. Présenté en conférence de presse en juin 2016, en même temps que la nouvelle structure, ce dernier a



Lionel Gafner a fait son entrée au bureau du fOrum culture. LDD

occupé jusqu'à fin juillet, l'un des deux postes de coordinateur. «*Un rôle clef, puisque ce sont ces deux personnes qui ont une vision globale du fOrum et qui coordonnent tous les projets et les acteurs*», précise Nicolas Steullet.

Le départ de Mathias Gautschi? «*La décision a été prise d'un commun accord, au moment où le comité souhaitait restructurer son poste*», assure Nicolas Steullet.

Afin de remplir au mieux sa mission, le cahier des charges du poste en question a, en effet, été repensé. «*Lionel Gafner ne se chargera plus que du volet administratif, alors que Mathias Gautschi devait également gérer la mise en œuvre*

*des projets sur le terrain.*» Une tâche qui, comme l'explique le membre du comité, sera, dès à présent, confiée à différents spécialistes. «*Pour chaque projet d'envergure, un acteur culturel actif dans le domaine exploré sera mandaté. Cela nous permettra d'être plus efficaces.*»

Ainsi fraîchement installé au fOrum culture, Lionel Gafner combinera son activité avec son rôle d'administrateur du Centre de la jeunesse et de la culture à Delémont (SAS). «*Ayant vécu de la musique pendant dix ans, je pense qu'une structure pluridisciplinaire et interjurassienne comme le fOrum participe réellement à ren-*

*forcer le tissu culturel régional*», confie l'intéressé, diplômé de l'École de jazz de Lucerne. Et de se dire décidé à œuvrer à la pérennisation de l'institution.

## Des débuts jugés positifs

S'agissant justement de l'avenir du fOrum culture, Nicolas Steullet se montre confiant. S'il ne cache pas que l'aspect organisationnel est un brin compliqué ces temps-ci – en raison de ce changement de collaborateur et du congé maladie de la seconde personne en charge de la coordination –, il se dit satisfait du chemin déjà parcouru. Avec une dizaine d'événements organisés depuis 2016 et un passage de 120 à 160 membres en l'espace d'une année, le fOrum remplit, selon lui, le mandat que lui a attribué le Grand Conseil bernois. Un mandat, rappelons-le, assorti d'une subvention annuelle de 550 000 fr. pour une durée de quatre ans. «*Nos activités ont été très larges, aboutissant aussi bien à des projets visibles du public qu'à des mises en réseaux, ou encore à des actions de soutien pour le Pantographe ou le Théâtre Palace de Bienne, par exemple.*»

Alors que la pause estivale touche gentiment à sa fin, Nicolas Steullet se réjouit d'ailleurs de la prochaine tenue de plusieurs événements publics. Un nouveau projet, dont les contours seront dévoilés sous peu.

Quant à l'avenir à plus long terme, il se dit également confiant. «*J'ai bon espoir que nous puissions toucher une nouvelle subvention à la fin de notre contrat de prestations, à fin 2019.*» ●